

Sous-section 2.—Les nombres-indices sur une base d'après-guerre (1926).

Le nombre-indice officiel canadien des prix de gros calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique a été révisé et calculé sur l'année 1926 prise comme 100. Le nombre des prix entrés dans la série a été augmenté de 236 à 502, quelques-uns de ces derniers étant des prix composites, comme par exemple le lait, qui consiste d'une moyenne pondérée de 15 prix colligés en différents centres par toute la Puissance. De nouvelles matières statistiques ont rendu possibles des raffinements et des extensions du système de pondération autrefois employé, ajoutant à l'exactitude des nombres-indices, particulièrement dans le cas de groupes et de leurs subdivisions. Les méthodes maintenant employées dans les calculs de l'indice et les raisons pour leur addition sont les suivantes.

Année de base.—Depuis que les nations et leurs systèmes monétaires en sont arrivés, ou sont sur le point d'arriver, à une phase d'après-guerre normale, les comparaisons avec les années d'avant-guerre sont moins importantes et moins intéressantes et le besoin se fait sentir de placer les nombres-indices sur une certaine base d'après-guerre qui servira d'étalon aux mouvements futurs. C'est là la première raison pour le changement de base du nombre-indice. Une autre raison importante se trouve dans le besoin d'une révision périodique des nombres-indices, afin de tenir compte des changements courants dans les espèces, les qualités et les pesées de marchandises entrant dans ce calcul. Il y a dix ans, celui qui calculait un nombre-indice n'avait pas à tenir compte de la soie artificielle, mais aujourd'hui cette marchandise tient une place importante dans le groupe des textiles. De même, des marchandises comme le papier à journal, le cuivre, le blé, etc., peuvent avoir, dans un indice canadien basé sur les conditions courantes, un plus grand poids qu'elles n'en pouvaient avoir dans un indice basé sur les conditions de 1913. Les changements se produisant en dix ans dans la production, la consommation et l'échange sont tellement nombreux qu'il est nécessaire de faire périodiquement une révision basée sur ces éléments.

Il est préférable, quand la chose est possible, que la base repose sur une moyenne de plusieurs années, mais les conditions anormales qui ont surgi pendant et après la Grande Guerre forment des obstacles insurmontables interdisant de les employer comme une base d'un tel caractère. Avant 1925, la disparité de prix entre les produits de la ferme et les marchandises ouvrées était un facteur anormal de la situation. Cette année, cependant, la forte avance des prix du grain, dont l'indice a monté de 143.9 en 1924 à 180.3 en 1925, a établi un niveau des prix extraordinairement élevé pour la période. Finalement, il a été décidé de prendre comme base l'année 1926, dont le niveau des prix vient à peu près à mi-chemin entre 1925 et 1927. C'est à peu près l'équivalent d'une moyenne des trois années 1925, 1926 et 1927. Le Bureau a été également influencé dans ce choix de 1926 comme base par le fait que le Bureau des Statistiques du Travail des Etats-Unis a calculé de nombreux indices nouveaux basés sur 1926, et vu la relation intime qui existe entre le mouvement des prix des deux pays, il a été considéré comme désirable d'édifier ces nombres-indices sur des bases identiques pour fins de comparabilité.

Nombre de séries incluses.—Les nombres-indices de toutes les marchandises montrent à peu près tous le même mouvement que les anciennes séries. Cependant, c'est principalement dans le but d'améliorer les groupes ou leurs subdivisions que le nombre de séries a été augmenté de 236 à 502. Cette forte augmen-